

Représentations des usages et de l'évolution d'un territoire semi-naturel : l'exemple de la rive nord de l'estuaire de la Loire

Élisabeth GUILLOU & Magdalini DARGENTAS

Ce travail repose sur une trentaine d'entretiens de recherche, accompagnés de cartes mentales, réalisés auprès d'usagers du territoire de la rive nord de l'estuaire de la Loire, entre Lavau et Couëron. Les enquêtés sont interrogés sur leurs représentations de l'évolution du territoire. Les usages professionnels, de loisir et de gestion sont aussi analysés.

Les bords de l'estuaire de la Loire sont des territoires qui regroupent une diversité d'usages, de pratiques, d'intérêts liés à ces territoires et de ce fait une multiplicité d'acteurs (Le Dez *et al.*, 2017b). Cela sous-entend qu'ils sont susceptibles d'être pensés différemment en fonction de divers enjeux (économiques, écologiques...) et usages selon le groupe auquel les individus appartiennent. Le paysage des bords de Loire a beaucoup évolué depuis le Moyen-Âge (Le Dez *et al.*, 2017a), il a connu de nombreux aménagements en faveur du développement des activités agricoles, de la navigation et de l'industrie. En lien avec les changements environnementaux globaux, et plus précisément la montée du niveau marin, ce territoire rencontre aujourd'hui des problèmes écosystémiques qui, au-delà des enjeux écologiques ou de conservation des espèces, menacent les activités socio-économiques et notamment l'agriculture extensive.

Dans ce contexte, les écologues qui portent le projet ICEPEL (Impacts socio-économiques des changements environnementaux des complexes prairiaux de l'estuaire

de la Loire : approche prospective)¹ ont fait appel à des psychologues sociaux afin d'étudier les connaissances qu'ont de ce territoire divers acteurs. Quels sont les usages décrits sur le territoire ? Comment sont perçus ses évolutions passées et leurs liens avec l'évolution des usages ? Comment les usagers anticipent les évolutions à venir en fonction de leurs croyances envers les changements du climat ? Quelles sont les causes attribuées à ces évolutions ainsi que les conséquences envisagées, en termes économiques, sociaux, écologiques, etc. ? En résumé, cette étude a pour objectif d'analyser les pratiques et représentations qui médient les relations de ces acteurs à leur territoire.

Les représentations sociales : un cadre théorique privilégié pour comprendre la pensée sociale

Le champ théorique des représentations sociales (Moscovici, 1976) a pour objet

l'étude de la connaissance sociale de sens commun. Étudier les représentations sociales, comprendre la manière dont elles s'élaborent et se transmettent, permet de comprendre la manière dont les individus, membres de groupes sociaux, construisent collectivement la réalité et dont ils se l'approprient en fonction des valeurs, des croyances, des normes, des usages, etc. Les représentations sociales correspondent ainsi à différentes formes de connaissances véhiculées par la société qui permettent à l'individu d'appréhender son environnement social et physique et lui confèrent une vision du monde. Elles renvoient à une réalité commune à un ensemble social (Jodelet, 1999), sont élaborées au sein des interactions sociales et partagées par les individus d'un même groupe.

Ces représentations sont liées aux insertions sociales et aux rapports de communication entre acteurs sociaux (Doise, 1985) ; elles naissent de ces rapports, de ces interactions mais également les organisent en fournissant aux individus des points de référence, des langages communs, qu'ils partagent avec les membres de leur groupe et qui les différencient d'autres groupes. Ainsi, selon l'importance de l'enjeu pour les acteurs, et selon leur insertion sociale, les prises de position envers l'objet varieront. Diverses fonctions sont attribuées aux représentations sociales (Abric, 2001 ; Jodelet, 1999 ; Moscovici, 1976) : elles permettent à l'individu d'interpréter, d'expliquer et de maîtriser le monde qui l'entoure ; elles permettent aux groupes de conserver leur identité et aux individus de justifier leurs prises de position et leurs actions ; par l'agencement de nos discours et de nos conduites, elles permettent la gestion des rapports sociaux.

L'analyse de ces représentations constitue donc une base nécessaire d'une part pour appréhender la pensée sociale propre à des groupes, et d'autre part pour comprendre les pratiques sociales des membres de ces groupes envers un objet. La mise en évidence des divergences de représentations selon les groupes et selon les individus impliqués dans une situation donnée permet ainsi de comprendre les différents modes d'approche de l'objet ainsi que les conflits, les freins ou les incompréhensions qui peuvent y être liés.

L'objectif de notre recherche était d'explorer le rapport à l'environnement des enquêtés, et plus particulièrement leurs usages décrits sur le territoire et leurs croyances

relatives aux changements environnementaux (présents, passés, anticipés). Nous nous sommes intéressées à l'évolution des usages du territoire dans le temps, en référence à la fois au passé (d'une génération à l'autre) et à l'avenir (anticipation des changements environnementaux). Du fait de la diversité des acteurs et des pratiques sur le territoire, les enquêtes ont été sélectionnées en fonction de la diversité de leurs usages du territoire dans le but d'identifier des discours et des modes de pensée typiques. Il s'agissait également d'expliquer leurs connaissances des risques et des problématiques environnementales associées à l'estuaire de la Loire.

Une approche méthodologique qualitative ciblant différents usages du territoire

Pour mener à bien cette recherche, une approche qualitative exploratoire a été privilégiée. En concertation avec les chercheurs impliqués dans le projet (écologues, économistes...), le territoire d'étude a été limité à la rive nord de l'estuaire de la Loire, entre Lavau et Couëron, secteur qui a été relativement épargné par les constructions à l'exception de la centrale thermique de Cordemais située en plein cœur du site d'étude. Des entretiens semi-directifs ont ainsi été menés entre juin et novembre 2016 auprès d'un échantillon de 28 personnes choisies en fonction de leurs usages du territoire. Ces usages ont été regroupés en trois grandes catégories : les usages professionnels, les usages de loisirs et les usages de gestion. Les usagers professionnels (n=12) sont des agriculteurs en élevage extensif. Le groupe des usagers de loisirs (n=7) combinent des chasseurs et des habitants installés en résidence principale ou secondaire. Et enfin les usages de gestion (n=9) sont étudiés au travers des discours d'élus, de professionnels d'organismes publics, ou de bureaux d'études.

Les personnes enquêtées étaient invitées à décrire leur territoire à l'aide d'une carte mentale (Haas, 2004 ; Kitchin, 1994). Cet outil permet de définir concrètement les lieux de fréquentation, le type d'activités, la fréquence de ces activités, les changements perçus et/ou vécus. D'un point de vue analytique, il permet d'identifier le cadre de vie des personnes interrogées,

1 - Ce projet de recherche a bénéficié d'une aide de la Fondation de France (2015-2018).

Des discours aux logiques différentes selon les types d'usages

Les participants professionnels abordent le sujet des pratiques agricole d'élevage mais aussi les difficultés qu'ils rencontrent, difficultés non nécessairement dépendantes du contexte spatial dans lequel ils exercent leur métier. L'évolution de leur métier est évoquée de manière à comparer le passé au présent. En se référant aux spécificités du territoire, ils abordent l'impact négatif de l'évolution de ce dernier sur leur pratique professionnelle, les contraintes que celui-ci impose et qui peuvent avoir un effet sur son attractivité (eau salée, qualité du foin, etc.). Ainsi, un participant nous dit : « *les agriculteurs se sont dit ces territoires-là sont beaucoup plus intéressants que prévu, puisqu'il y avait les aides de l'État, des subventions. Finalement, le territoire, pour qui sait s'en servir, et les gens d'ici savent très bien le faire, c'est une bonne ressource en fourrage, on y met des animaux pendant assez longtemps dans l'année quand même, il y a des contraintes, c'est l'eau salée.* »

des particularités du territoire sur celles-ci. Comme disait un chasseur : « *il reste quand même de belles bandes de roseaux qui ne sont plus exploitées, où c'est les refuges pour les nuisibles. Parce que là, on a fait une battue, mercredi, c'est une véritable réserve !* »

Au-delà de leurs pratiques, ces usagers, et plus précisément les agriculteurs, approfondissent la question de la gestion de l'eau (par exemple le système des écluses) dans le territoire en fonction des conditions climatiques et en soulignant les répercussions négatives sur le territoire. Un éleveur bio explique par exemple les problèmes de salinité : « Il y a là salinité. On est confrontés à des taux de salinité de plus en plus importants. On a passé l'été à 15, du 14 juillet à il y a 15 jours, à 15 grammes de sel par litre d'eau. » Les usagers professionnels décrivent aussi les problèmes d'envasement, d'érosion et de bouchons vaseux. Des liens de causalité sont établis avec des modifications subies ou volontaires du territoire, dont les dernières n'amènent pas nécessairement des résultats positifs. Un agriculteur explique par exemple : « on s'est aperçu que le bouchon vaseux se filtrait davantage. Il allait justement davantage se filtrer parce qu'il y avait des vasières, des roseaux, il se fixait davantage là. On s'est aperçu aussi qu'on avait beaucoup plus de vase et de saletés autour de cette île Pipy qui a été comblée. » [1]

A hand-drawn map of a section of the Loire river. The river is depicted as a thick blue line flowing from left to right. At the top left, the word "Donges" is written in black. Along the upper bank, there are several handwritten notes in blue ink: "Lafosse", "Les Marais de la Vallée", "Pierres de la Vallée", "1800", and "Pierres de la Vallée". A small red arrow points to a spot on the river labeled "Pierres de la Vallée". The river continues to flow towards the bottom right, where it is labeled "Couëron". The map is drawn on a piece of paper with a vertical crease down the middle.

[1] Carte mentale (usage professionnel, agriculteur) : les problèmes de gestion de l'eau

d'une logique pro-environnementale et pro-écologique, susceptible de prendre plusieurs formes : les participants abordent par exemple les manières de gérer ce territoire de sorte à le préserver ; ils se focalisent encore sur les politiques relatives à l'estuaire et la concertation entre acteurs qui peut être parfois difficile à mettre en œuvre : *« je pense qu'avec ces contrats et la co-maîtrise d'ouvrage ou la collaboration entre les collectivités et les acteurs ont fait que, du coup, le marais*

Hand-drawn map of the Couëron area in Brittany, France. The map shows the coastline, major roads (N101, N163, N10), and various urban areas. Key locations marked include Couëron, Saint-Etienne-de-Muret, and the 'Sillon de Bretagne'. The map is annotated with handwritten notes in French, including 'GIP Estuaire de la Loire', 'CTMA Agence de l'Plan Loire Bretagne', and 'GEMAPI'. A small diagram of a house is also present.

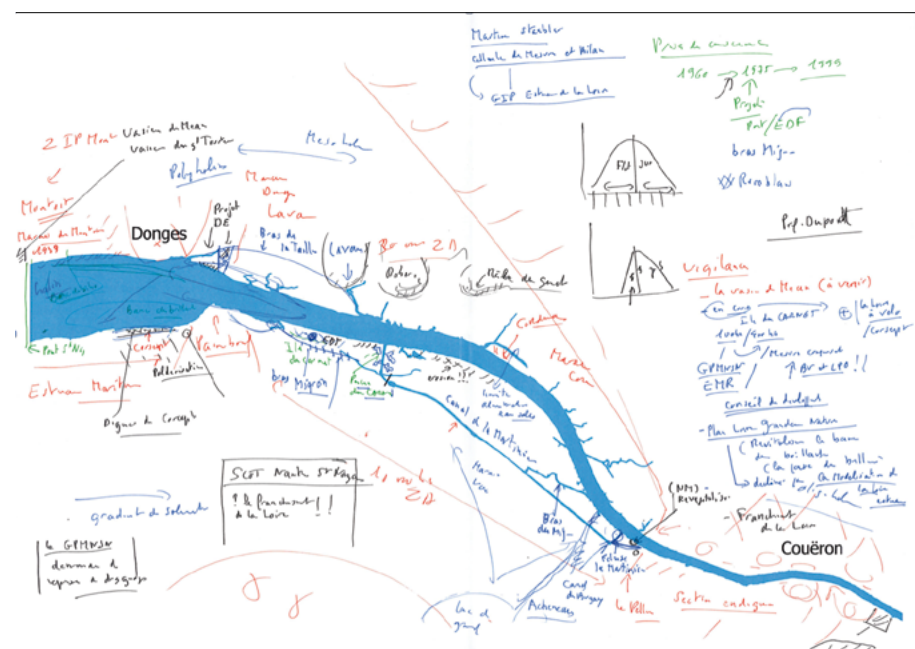
[2] Carte mentale (usage de gestion) : les échelles de temps et d'espace

redémarre et essaie de retrouver un bon état du marais, que ce soit écologique ou le marais en général. » Enfin, la gestion pro-écologique et pro-environnementale du territoire semble s'opposer, pour les gestionnaires, aux intérêts et aux enjeux liés à l'agriculture, ce qui rend compliquée la conciliation de ces intérêts divergents liés à ce territoire : « on a vraiment des espaces très intéressants d'un point de vue patrimonial. Et, du coup, tout l'enjeu, c'est vraiment de faire coïncider la production agricole et leurs contraintes avec la préservation environnementale et c'est donc notamment tout le dispositif des mesures agro-environnementales et climatiques qui permettent aux agriculteurs de mieux prendre en compte l'environnement tout en leur permettant d'avoir un accompagnement financier derrière. » [3]

Usages et gestions des prairies de la rive nord de l'estuaire de la Loire : des différences de discours

En résumé, cette étude met en exergue l'existence de deux logiques discursives

principales sur le territoire des bords de Loire, en lien avec ses usages et ses évolutions. Une logique « Usager » s'oppose ainsi à une logique « Gestionnaire ». La représentation spatio-temporelle de ce territoire s'en trouve marquée. Les représentations des usagers (professionnels ou de loisirs), liées à leurs pratiques spécifiques ancrées sur le territoire, sont localement circonstanciées. Ils décrivent leurs pratiques et les lient aux évolutions du territoire des bords de Loire d'un point de vue environnemental. Les évolutions de ces pratiques sont plutôt perçues comme négatives par rapport aux dynamiques environnementales passées. À l'inverse, les représentations des gestionnaires, qui n'habitent pas nécessairement le territoire et qui n'en ont pas une pratique quotidienne ou exclusive, sont orientées vers les enjeux liés au territoire (économie, agriculture, infrastructures, environnement) et vers la description de problématiques environnementales à gérer. Leur vision du territoire, liée à une conscience environnementale, semble davantage tournée vers l'avenir et s'étend à une échelle spatiale plus large. ■



[3] Carte mentale (usage de loisirs - naturaliste) : la multiplicité des acteurs et la diversité des intérêts

Bibliographie

ABRIC J.-C. 2001 – *Pratiques sociales et représentations*. PUF, Paris, 312 p.

DOISE W. 1985 – Les représentations sociales : définition d'un concept. *Connexions*, n° 45, pp. 243-253.

HAAS V. 2004 – Les cartes cognitives : un outil pour étudier la ville sous ses dimensions socio-historiques et affectives. *Bulletin de Psychologie*, n° 474, pp. 621-633.

JODELET D. 1999 – Représentations sociales : un domaine en expansion. In D. Jodelet (Éd.), *Les représentations sociales*. PUF, Paris, pp. 47-78.

KITCHIN R. 1994 – Cognitive maps: what are they and why study them? *Journal of Environmental Psychology*, n° 14, pp. 1-19.

LE DEZ M., SAWTSCHUK J. & BIRET F. 2017a – Les prairies de l'estuaire de la Loire : étude de la dynamique de la végétation de 1982 à 2014. <http://mappemonde.mgm.fr/119as2/>, *Mappe Monde*, n° 119, consulté le 8 février 2019.

LE DEZ M., SAWTSCHUK J., BIRET F., LE HIR P. & WALTHER R. 2017b – Anticiper les impacts du changement climatique dans un milieu soumis à de fortes contraintes anthropiques : l'estuaire de la Loire. *Noréis*, n° 245, pp. 15-28.

MADIOT B. & DARGENTAS M. 2010 – Pratiquer la triangulation méthodologique avec Alceste et Prospéro : le cas d'une recherche sur la représentation sociale de l'hygiène. In E. Masson & É. Michel-Guillou (Éds.), *Le cabinet de curiosités : les différentes facettes de l'objet en psychologie sociale*. L'Harmattan, Paris, pp. 77-116.

MOSCOVICI S. 1976 – *La psychanalyse, son image et son public*. PUF, Paris, 506 p.

REINERT M. 1990 – Alceste, une méthode d'analyse des données textuelles. Application au texte « Aurélia » de Gérard de Nerval. *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, n° 26, pp. 25-54.

Élisabeth GUILLOU, Professeure de psychologie sociale et environnementale, Université de Bretagne Occidentale, Laboratoire de Laboratoire Psychologie : Cognition, Comportement, Communication (LP3C) – EA 1285, Elisabeth.Guillou@univ-brest.fr

Magdalini DARGENTAS, Maître de conférences en psychologie sociale, Université de Bretagne Occidentale, Laboratoire de Laboratoire Psychologie : Cognition, Comportement, Communication (LP3C) – EA 1285.